

Chambre d'agriculture du Jura-Bernois
Beau-Site 9
2732 Loveresse
info@cajb.ch
032 481 51 10
www.cajb.ch



Monsieur
Albert Rösti
Conseiller fédéral
Département fédéral de l'environnement
Palais fédéral Nord
3003 Berne

Loveresse, le 7 octobre 2023

Lettre ouverte à Monsieur le Conseiller fédéral en charge de l'environnement, Albert Rösti

Sadique et meurtrier ; seul le loup s'en (sans) tire !

Monsieur le Conseiller fédéral Albert Rösti,

Au nom de la chambre d'agriculture du Jura bernois (CAJB), nous tenons à vous faire part de notre mécontentement face à la situation problématique que rencontrent nos éleveurs à cause du loup.

Nous exigeons l'autorisation de tir immédiate de ce ou ces loups à problèmes dans le Jura bernois !

Ce printemps, la CAJB s'est rapprochée des autorités afin d'anticiper la situation. À cette période, le loup n'avait pas encore causé de dégâts dans la région. On nous a bien fait comprendre que cette problématique ne viendra peut-être jamais, ou du moins, que nous avons le temps de la voir venir. Malheureusement, ce ne fût pas le cas. Et nous sommes tous, pas uniquement les agriculteurs, dépassés par les événements. Après discussion avec les concernés, les responsables de constat ne peuvent pas répondre aux questions des agriculteurs. Actuellement 28 animaux (chèvres, moutons et veau) ont été tués dans le Jura bernois depuis le 31/07/2023 et ce, sans compter les animaux disparus, blessés ou qui n'ont pas pu être officiellement identifiés comme victimes du loup.

Au vu de la situation actuelle, les autorités poussent les agriculteurs à installer les clôtures officielles afin qu'il y ait suffisamment d'attaques sur des troupeaux considérés comme protégés. À quelques semaines de la rentrée du bétail, entreprendre de tels travaux représente une charge de travail et financière complètement irrationnelle. D'autant plus que nous savons pertinemment que ce ne sont pas ces clôtures qui permettront de protéger nos animaux, les chèvres de Hautes-Roches en sont bien la preuve. Le seul but d'installer de telles clôtures est que le loup attaque des animaux bureaucratiquement considérés comme protégés afin de pouvoir le tirer. En supposant encore que la mise en place soit possible et que suffisamment de matériel soit disponible. Encore une fois, on considère l'éleveur comme le dindon de la farce qui n'a qu'à payer, travailler et surtout se taire.

Notre région dispose de magnifiques zones d'estivages et de vastes pâturages boisés, qui offre d'incroyables paysages ainsi qu'une biodiversité très riche. Désirons-nous sacrifier tout cela pour le loup ? En effet, des agriculteurs élèvent encore quelques chèvres ou moutons, afin d'entretenir les pâturages et lisières de forêts de manière écologique ou uniquement par passion. En imposant à ces éleveurs la pose de barrières telle que demandées, l'investissement astronomique que cela représente pour une production déjà peu – ou pas – rentable, ils vont simplement abandonner la production. Ceci se révélerait très préjudiciable alors que l'on prône la diversité des troupeaux et l'entretien des pâturages de manière écologique. N'oublions pas qu'une fois que les chèvres et moutons auront disparu, le loup ne va pas se gêner de s'attaquer aux bovins et là, que pouvons-nous faire ?

La diversité de nos petites exploitations familiales est en train de disparaître, alors que la politique encourage un maximum de diversité – mais il ne faut toujours pas tirer le loup ! – Une autre exigence de notre politique agricole est d'offrir à nos animaux un maximum de bien-être. C'est ainsi qu'un éleveur passe un temps considérable pour soigner et offrir un maximum de confort à son bétail. Une passion et un travail de toute une vie pouvant être saccagé en une nuit, car pendant ce temps, on est confronté à un prédateur qui s'amuse à torturer un maximum nos animaux tout en humiliant l'agriculteur face à notre impuissance. Comment peut-on laisser un tel sadique continuer à faire des victimes ? En parlant de bien-être animal, nous pourrions aussi parler des étables très ouvertes et des programmes mis en place au nom du bien-être animal qui représentent un réel buffet à volonté servi sur un plateau pour ce grand prédateur.

Mettons-nous un seul instant à la place de l'éleveur qui va chercher ses moutons au pâturage, il retrouve 3 moutons morts, 2 disparus et un en train d'agoniser hurlant de douleur. Des images qui ne s'en iront jamais de son esprit. De plus, il doit annoncer à ses jeunes enfants que l'agneau dont ils se sont donné la peine d'abreuver durant des semaines pour qu'il survive s'est fait tuer... En voyant ses enfants fondre en larme, l'agriculteur est conscient que ça aurait pu être pire, car quelques heures avant l'attaque, les enfants se trouvaient à cet endroit. Mais l'éleveur sait qu'un jour ça peut être pire et l'éleveur doit subir ses pensées, ses souvenirs, ses images à chaque instant. Qui est capable d'endurer une telle souffrance psychologique ?

Nous sommes conscients que pour les organisations environnementales, le loup est important. Mais un loup qui commet des attaques sur les animaux de rentes ou qui s'approche des habitations, n'a définitivement pas sa place.

Le loup coûte cher à chaque citoyen, le loup maltraite le bétail et le fait agoniser, le loup tue pour le plaisir, le loup est néfaste pour la biodiversité, le loup conduit à la perte d'exploitations et d'agriculteurs.

C'est ainsi que nous vous serions reconnaissants de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour éliminer systématiquement les loups problématiques dans notre région, mais également dans le reste de la Suisse avec une mise en place la plus rapide possible. Il en va de la sauvegarde de l'économie alpestre et donc, de toute une partie de l'identité de notre pays.

Nous restons à votre disposition pour tout complément et serions évidemment honoré de pouvoir vous accueillir dans notre région pour parler plus profondément du sujet si votre emploi du temps le permet et si le cœur vous en dit,

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller Fédéral, nos meilleures salutations,

Le Président de la Chambre d'Agriculture



Martin Kohli